

# FALSTAFF

ANTONIO **SALIERI**



**IÑAKI ENCINA OYÓN** | DIRECTION MUSICALE

**CAMILLE GERMSER** | MISE EN SCÈNE

Opéra en deux actes, créé au **Théâtre Roger-Barat (Herblay)**, en mai 2015

# SOMMAIRE

- p. 3** Générique
- p. 4** Production, contacts
- p. 5** Un Falstaff de Salieri
- p. 6** Note d'intention, direction musicale
- p. 7** Note d'intention, mise en scène
- p. 8** Revue de presse
- p. 9** L'histoire
- p. 10** Iñaki Encina Oyón
- p. 11** Camille Germser
- p. 12** Equipe technique
- p. 15** Philippe Brocard, Claudia Moulin
- p. 16** Sébastien Monti, Eléonore Pancrazi
- p. 17** Wiard Witholt, Maria Savastano
- p. 18** Olivier Déjean, Philippe Grisvard
- p. 19** Orchestre et chœur

*« Le Théâtre Roger Barat d'Herblay ne produit qu'un seul opéra par an et s'applique à sortir des sentiers battus. Ce qui est un gage, non seulement de découverte, mais aussi de qualité. »*

Stéphane Degout, baryton - **Diapason** mai 2015



# GENERIQUE

Musique  
Livret

**Antonio Salieri**  
**Carlo Prospero DeFranceschi**  
d'après *Les Joyeuses Commères de Windsor*,  
de **William Shakespeare**

Direction musicale  
Mise en scène  
Orchestre

**Iñaki Encina Oyón**  
**Camille Germser**  
**Ensemble Diderot** (sur instruments d'époque),  
1<sup>er</sup> violon **Johannes Pramsohler**  
piano-forte **Philippe Grisvard**

Avec

<b>Philippe Brocard</b> , baryton	<i>Falstaff</i>
<b>Claudia Moulin</b> , soprano	<i>Mrs Ford</i>
<b>Sébastien Monti</b> , ténor	<i>Mr Ford</i>
<b>Eléonore Pancrazi</b> , mezzo-soprano	<i>Mrs Slender</i>
<b>Wiard Witholt</b> , baryton	<i>Mr Slender</i>
<b>Maria Virginia Savastano</b> , soprano	<i>Betty</i>
<b>Olivier Déjean</b> , baryton-basse	<i>Bardolfo</i>

Scénographie  
Lumières  
Costumes  
Perruquier/maquilleur  
Assistant à la mise en scène  
Vidéo  
Surtitrages  
Son  
Régie plateau

**Caroline Oriot**  
**Alexandre Ursini**  
**Agathe Trotignon**  
**Pascal Jehan**  
**Sébastien Fèvre**  
**Maxime Trevisiol**  
**Sébastien Fèvre**  
**Thomas Sanlaville**  
**Mohamed Djaafeur Djebbar, Thomas Sanlaville,**  
**Alexandre Ah-Kye, Arthur Hauvette**  
**Caroline Oriot, Guillaume Ponroy**  
**Agathe Trotignon, Maïna Thareau, Elisabeth Jacques**

Construction  
Confection

durée du spectacle

première partie : **1h15**  
deuxième partie : **1h**



crédit photos

© Alexandre Ah-Kye

# PRODUCTION | CONTACTS

Production Théâtre Roger-Barat – Ville d’Herblay | direction et programmation : **Vincent Lasserre**

En collaboration artistique avec l’Ensemble Diderot et la compagnie la Boulangerie

Avec le soutien d’ARCADI Île-de-France

Les productions lyriques du Théâtre Roger Barat sont soutenues par le Conseil départemental du Val d’Oise, l’Éducation Nationale et les cars Lacroix.

L’Ensemble Diderot a été accueilli en résidence à la Fondation Royaumont pour les premières lectures de l’œuvre.

Une *Fenêtre sur Cour[s]* a été donnée à l’Abbaye de Royaumont pour conclure cette série de répétitions.



- **Iñaki Encina Oyón**  
[iñaki.encina@gmail.com](mailto:iñaki.encina@gmail.com)  
+33 (0) 643 20 67 40
- **Camille Germser**  
[camillegermser@hotmail.com](mailto:camillegermser@hotmail.com)  
+33 (0) 630 36 96 56
- **Johannes Pramsohler**  
[johannes@johannespramsohler.com](mailto:johannes@johannespramsohler.com)  
+33 (0) 686 23 80 16
- **Théâtre Roger-Barat**  
Impasse des Besaciers  
95220 Herblay  
01 39 97 79 73
- **La Boulangerie**  
1, place Saint-Alexandre  
69005 Lyon  
[www.laboulangerie.org](http://www.laboulangerie.org)
- **Ensemble Diderot**  
[www.ensemlediderot.com](http://www.ensemlediderot.com)



## UN FALSTAFF DE SALIERI



La première adaptation connue des *Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare à l'opéra date de 1761, avec une partition composée par le premier violon de la Comédie-Italienne à Paris, sous le nom de *Le Vieux Coquet ou les deux amies*. C'est ensuite un singspiel composé par Peter Ritter, *Die Lustigen Weiber von Windsor*, qui est créé à Mannheim en 1794. La pièce de Shakespeare n'ayant jamais été jouée à Vienne, il est probable que ce soit par l'intermédiaire d'une réduction de ce singspiel que Defranceschi prît connaissance du sujet.

Dans cette nouvelle adaptation, créée en 1799 et intitulée *Falstaff*, l'ampleur du texte est habilement maîtrisée par Defranceschi, qui a resserré l'intrigue pour mieux développer les caractères des personnages. La musique, quant à elle, est l'une des meilleures de Salieri. Ecrite en étroite collaboration avec le librettiste, le compositeur a su donner à chaque rôle le caractère qui lui convenait, l'observer avec le regard de la musique, sans se laisser aller à la dérive de l'action théâtrale. *Falstaff* est l'un des derniers opéras du compositeur mais ce n'est pas l'œuvre d'un musicien fatigué, loin de là.



## NOTE D'INTENTION | direction musicale



Aujourd'hui, parler de *Falstaff* à l'opéra, c'est parler de Verdi. Mais un siècle plus tôt (Verdi crée son *Falstaff* en 1893 à Milan) et un demi-siècle avant qu'Otto Nicolai adapte lui aussi la pièce de Shakespeare à l'opéra (*Les Joyeuses Commères de Windsor*, Berlin, 1849), Salieri triomphe avec son *Falstaff*, en 1799 à l'opéra de Vienne.

Une partie du succès est due sans doute au livret de qualité fourni par Defranceschi. L'action est davantage concentrée, éliminant plusieurs personnages. Ainsi, le couple de charmants amoureux (Anne/Nanetta et

Fenton) disparaît, ce qui ne fait qu'accroître l'intérêt des autres personnages. Mr Ford n'est pas ici seulement un mari jaloux, mais aussi un homme amoureux.

L'histoire est magnifiquement servie par la musique variée et changeante de Salieri, avec de nombreux ensembles et deux grands finals qui ponctuent chaque acte, où l'on entend l'influence des *Noces de Figaro* de Mozart, qui connaît un grand succès à la même époque. On trouve des airs de bravoure et des récitatifs accompagnés (pour les excès de jalousie de Mr Ford), mais également des airs typiques de l'opéra bouffe, le "trio des rires" des trois dames très réussi, et même une *scena tedesca* typique de la *commedia dell'arte* et de l'opéra goldonien. L'opéra obtient un excellent accueil à sa création, comme en témoignent les variations pour piano que Beethoven écrit sur "La stessa, la stessissima", duo de Mrs Slender et Mrs Ford. N'oublions pas que Salieri, souvent réduit à l'état de grand rival de Mozart, est une personnalité incontournable de la vie musicale viennoise de l'époque. Il comptait parmi ses élèves Beethoven, mais aussi Schubert, Meyerbeer, Czerny ou encore le tout jeune Liszt.

Pour cette nouvelle production herblaysienne, je serai entouré de deux spécialistes de ce répertoire : Philippe Grisvard au piano pour les récitatifs, et Johannes Pramsohler comme premier violon, à la tête de l'Ensemble Diderot. Avec ces excellents partenaires et une distribution alliant des talents confirmés et des nouveaux talents à découvrir, je ne peux que me réjouir de donner une nouvelle vie à cette belle partition méconnue.



**Iñaki Encina Oyón**



“Bannir Falstaff, c’est bannir le monde entier.”

*Henri IV, William Shakespeare*

Avec cette histoire racontant la vengeance de deux femmes victimes des manières choquantes de Falstaff, ce personnage grossier, laid, vieux, ventru, pauvre et imbu de sa personne, je voudrais, plutôt que d’émouvoir du sort des deux malheureuses, amener le public à reconsidérer cette position et créer une sorte d’inversion de sympathie.

Si Falstaff a toutes les tares qu’on lui connaît, il n’en est pas moins bon, il est fondamentalement aimant. C’est une sorte de Père Noël désabusé, bouc-émissaire de sa propre illusion.

Quant à sa cupidité, elle n’est que la pointe de l’iceberg dont la partie cachée en dit long sur une société construite autour du pouvoir de l’argent. A travers les farces qu’elles mettent au point, les deux femmes font mariner le pauvre homme dans son jus en l’entretenant au cœur des illusions dont il est déjà victime. Par-dessus le marché, elles y prennent du plaisir. Il nous est alors permis de leur prêter quelques intentions pernicieuses et de penser qu’elles sont elles-mêmes perverties par un système qui produit la discrimination et s’en amuse — lorsqu’il n’en tire pas profit...

**Camille Germser**

# REVUE DE PRESSE

## 23 mai 2015 – Jean-Marcel Humbert, Forum Opera

Musicalement, on se situe entre Mozart et Haydn. La partition, légère et entraînante, brillamment défendue par les musiciens de l'ensemble baroque Diderot, est dirigée avec esprit par Iñaki Encina Oyón qui accompagne avec maestria la mise en scène décalée : grâce à lui, les gags scéniques trouvent un accompagnement musical sans hiatus, et la musique participe totalement de la comédie. Le plateau est éblouissant tant vocalement qu'au niveau du jeu des comédiens.

### Critique Forum Opera



## 23 mai 2015 – Alfred Caron, L'Avant-scène Opera

Le plateau se révèle parfaitement au diapason des exigences de la production et de la partition, et nombreux sont les moments qui resteront comme des numéros d'anthologie. Le jeune Ensemble Diderot, sur instruments d'époque, finement dirigé par Iñaki Encina Oyón, apporte une touche d'authenticité à ce spectacle un peu chargé mais finalement assez jubilatoire et plutôt réussi. L'unité dramatique et musicale qui fait défaut à ce *dramma giocoso* en deux actes, Camille Germser a cherché à la lui donner en recourant à une transposition radicale dans un univers tape-à-l'œil inspiré des années 1980, quelque part entre Almodovar, *La Cage aux folles* et *Desperate Housewives*... la mise en scène se révèle efficace, souvent d'une drôlerie irrésistible.

### Critique Avant-Scène Opera

## 23 mai 2015 – Pierre-René Serna, Concert Classic

Le résultat est plus que probant, avec un plateau vocal de premier ordre, aguerri sans faire appel à des vedettes du gosier, et une cohérence d'ensemble qui doit au chef d'orchestre précité, mais aussi à Johannes Pramsohler, premier violon et directeur de l'Ensemble Diderot, et à Philippe Grisvard, chef de chant et pianofortiste. Comme également au metteur en scène, Camille Germser, qui avait pareillement collaboré longtemps en amont à cette louable entreprise d'équipe.

### Critique Concert Classic







## Premier acte (1h15)

**Premier tableau :** Au cours d'une fête, Falstaff fait la cour à Mrs Ford et Mrs Slender, toutes deux fortunées. En cachette, elles se moquent de lui.

**Deuxième tableau :** Le valet de Falstaff, Bardolfo, se plaint de son maître qui ne lui paie jamais les gages qu'il lui doit ; d'ailleurs Falstaff est fortement endetté. Devant son valet, ce dernier se vante de ses aventures amoureuses. Il avoue cependant ne s'intéresser qu'à l'argent de ces dames, afin de pouvoir continuer à mener son fastueux train de vie.

Falstaff écrit des lettres d'amour et charge Bardolfo de les apporter aux deux dames. Celui-ci veut, en secret, informer leurs époux des intentions de Falstaff afin d'en obtenir un généreux pourboire.

**Troisième tableau :** Mr Ford rentre de voyage. Il est inquiet au sujet de la fidélité de son épouse.

**Quatrième tableau :** S'apercevant que les lettres de Falstaff sont parfaitement identiques, Mrs Ford et Mrs Slender décident de tendre un piège à l'insolent et l'invitent chez elles. Leurs époux entendent la fin de l'entretien. A présent, Mr Ford est convaincu de l'infidélité de sa femme. En guise de réponse, Mrs Ford envoie chez Falstaff sa servante, déguisée en allemande, pour l'inviter à un rendez-vous galant.

**Cinquième tableau :** Cette visite est suivie de celle de Mr Ford, se faisant passer auprès de Falstaff pour un certain Mr Broch et propose de l'argent à ce dernier pour qu'il parle en sa faveur à Mrs Ford dont le soi-disant Mr Broch prétend être éperdument amoureux. Ayant reçu l'invitation de ces dames à un rendez-vous, Falstaff raconte à Mr Broch que Mrs Ford a le béguin pour lui. Mr Ford est fou de jalousie.

**Sixième tableau :** Les dames ont préparé un grand panier à linge dans lequel elles veulent cacher Falstaff, afin de le faire jeter dans les eaux de la Tamise par leurs domestiques. La rencontre entre Falstaff et Mrs Ford est interrompue par Mrs Slender, qui annonce l'arrivée de Mr Ford. Dissimulé dans le panier, Falstaff est emporté. Mr Ford apparaît et se lance à la recherche du séducteur... qui reste introuvable.

## Deuxième acte (1h)

**Premier tableau :** Enchantées par la réussite de leur farce, Mrs Ford et Mrs Slender mettent au point un second rendez-vous.

**Deuxième tableau :** Falstaff se plaint de sa mésaventure. Mais une lettre pleine de regrets langoureux, provenant de Mrs Ford, adoucit ses peines et le convainc d'accepter la nouvelle invitation.

**Troisième tableau :** Mr Ford, toujours déguisé en Mr Broch, vient en quête de nouvelles au sujet de son affaire. Falstaff lui raconte toute l'histoire puis l'informe du second rendez-vous. La colère de Mr Ford ne connaît plus de limites.

**Quatrième tableau :** Mrs Ford déclare son amour à Falstaff. Lorsque l'arrivée de Mr Ford est annoncée, les deux femmes, avec la complicité de leurs domestiques, déguisent Falstaff avec les habits d'une vieille tante de Mrs Ford.

**Cinquième tableau :** Mr Ford fouille partout sans trouver aucune preuve de l'infidélité de son épouse. Ses amis se moquent de lui. Furieux, Mr Ford chasse à coups de bâton celui qu'il prend pour la vieille tante. Mrs Ford et Mrs Slender expliquent à leurs époux la farce qu'elles ont jouée à Falstaff. Tous les quatre manigancent alors un dernier plan.

**Sixième tableau :** Betty, toujours déguisée, se rend chez Falstaff pour le convaincre d'accepter un troisième rendez-vous galant.

**Dernier tableau :** Mr Ford s'excuse auprès de son épouse d'avoir injustement douté de sa vertu. A minuit, Falstaff se trouve sur les lieux du dernier rendez-vous donné par les femmes. La troupe fantomatique l'encerclé. Face à ce spectacle nocturne, Falstaff prend peur. Il fait alors le serment de ne plus jamais importuner la femme d'un autre.

## EQUIPE ARTISTIQUE



### Iñaki Encina Oyón | direction musicale

C'est avec le piano qu'Iñaki Encina Oyón commence ses études musicales. Il obtient également un prix en clavecin, mais sa passion pour la voix et le répertoire lyrique l'emporte et il décide de se former, d'abord comme chef de chant au Conservatoire national de Toulouse, et ensuite comme chef d'orchestre dans la Classe de Jorma Panula et Enrique García Asensio au Centre Supérieur de Musique du Pays Basque.

En janvier 2005, il entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris où il travaille comme chef de chant et chef d'orchestre assistant pour *Didon et Enée*, *Le Viol de Lucrèce*, *Les Aveugles* de Xavier Dayer, *Le Mariage secret* de Cimarosa et *Mirandolina* de Bohuslav Martinu notamment. Il est vite

sollicité pour assister des chefs renommés tels Thomas Hengelbrock (*Idomenée* au Palais Garnier et *Iphigénie en Tauride* au Teatro Real de Madrid), Emmanuelle Haïm (*Dardanus* et *Agrippina* à l'Opéra de Lille, *Orlando* au Théâtre des Champs-Élysées et *Hippolyte et Aricie* au Palais Garnier) et Antony Hermus (*Don Giovanni* à l'Opéra de Rennes). Il dirige *Così fan tutte*, *Les Noces de Figaro* et *Le Barbier de Séville* avec l'Orchestre de Chambre de la Radio Roumaine et *La Flûte enchantée* avec l'Orchestre Philharmonique de Tirgu Mures dans le cadre de l'Académie Lyrique de Vendôme. En 2010, il fait ses débuts au Palais Garnier avec un concert consacré aux Madrigaux de Philippe Fénelon et participe en 2012 à la création de *La Cerisaie* (commande de l'Opéra national de Paris) du même compositeur.



Il continue à collaborer avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris de façon régulière et il dirige notamment *La Finta Giardinera* et *L'Isola disabitata*. Depuis 2011, il est en charge de la direction musicale d'un ouvrage lyrique par saison au Théâtre Roger Barat d'Herblay.

Après *Rigoletto* en 2011, il se consacre aux raretés du répertoire comme *Vanessa* de Samuel Barber, donné en Île-de-France pour la première fois, *Zanetto* de Mascagni, *Abu Hassan* de Weber et *The Consul* de Menotti, repris à l'Athénée théâtre Louis-Jouvet avec

l'Orchestre Padeloup. Cette saison, il fait ses débuts au Japon avec un concert symphonique au Tokyo Metropolitan Theater et il est chef assistant et chef du chœur à l'Opéra de Dijon pour *Castor et Pollux*, et à l'Opéra de Lille pour *Idomeneo*. Il est à la tête de l'Ensemble Diderot pour la production 2015 du Théâtre Roger Barat, *Falstaff* de Salieri.





## Camille Germser | mise en scène

Elève au Conservatoire National de Région de Lyon, il apprend le clavecin, le trombone, puis la composition électroacoustique et la composition instrumentale. Parallèlement à ses études musicales, il suit des cours de théâtre, de claquettes et de chant. Il compose pour l'audiovisuel, la musique contemporaine, le théâtre, la musique de chambre, la chanson, la pédagogie musicale. C'est en créant sa compagnie, La Boulangerie, en 2001, qu'il aborde concrètement la mise-en-scène, tout en

poursuivant son activité de création musicale.

Il propose une adaptation de *La Flûte enchantée* au festival Automne en Normandie, dont il signe la musique et la mise en scène. Puis il écrit et réalise *Suzanne*, un conte musical en forme de dramatique-radio.

Aux Subsistances (Lyon), il crée *Le Syndrome de Taylor* qu'il compose et met en scène. En 2004, le Théâtre de la Renaissance, (Oullins), accueille sa compagnie en résidence. Il y crée les premières moutures de *La Sublime Revanche*, revue de cabaret qu'il écrit sur mesure pour l'ensemble de sa troupe, en signant la musique, le livret, la mise en scène et la chorégraphie.

Ce projet s'imposera comme le spectacle phare de sa compagnie, à travers différentes reprises et tournées, un passage en Avignon en 2007, et une série de 50 représentations à Paris en 2011, au Vingtième Théâtre. Toujours au Théâtre de la Renaissance, il crée *Cheek to cheek* en 2005 (musique et mise en scène), *Les Impétueuses Tribulations de madame Barnes* en 2006 (mise en scène), et



*Les Muses*, opéra glamrock, en 2009, (livret, musique, mise en scène). Parallèlement à cette résidence, il crée *In Situ* en 2006, avec Emmanuel Daumas à l'Elysée Théâtre (Lyon), *Two Ladies* en 2007 au Théâtre du Point du Jour (Lyon).

En 2010, il met en scène pour la première fois un classique, *Les Précieuses ridicules* de Molière, façon music-hall, au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon, qu'il reprend et enrichit de sa propre création musicale en 2012 et présentera la saison prochaine au Théâtre Roger-Barat (Herblay), ainsi qu'à l'Avant Seine (Colombes) et au Théâtre de la Croix-Rousse (Lyon).

En 2013, *La Sublime Revanche* fête ses 10 ans ; il en signe une nouvelle version, qu'il crée au Théâtre de la Croix-Rousse.



## EQUIPE TECHNIQUE

### Caroline Oriot | scénographie



Diplômée de l'ENSATT en 2008 et d'un BTS design d'espace, elle conçoit et réalise des scénographies de spectacles et d'expositions. Elle travaille avec plusieurs compagnies de théâtre en imaginant les espaces pour Théâtre mobile, la Cie Ariadne, Théâtres de l'entre-deux et la Cie Halte.

Elle rencontre Camille Germser et la Boulangerie lors de la création des *Muses* en 2009, ils poursuivent leur collaboration avec *les Précieuses Ridicules* et la recréation de *la Sublime Revanche* en 2011.

Parallèlement, elle participe à la réalisation des expositions *Bêtes et Hommes* et *Kreyol Factory* à la Grande halle de la Villette et assiste depuis 2009 le scénographe des Rencontres d'Arles (festival international de photographie) sur la conception des espaces d'exposition.



### Agathe Trotignon | costumes



Agathe Trotignon suit d'abord des études en théâtre, histoire de l'art et archéologie. Son amour de la ligne et son goût pour l'artisanat et les coulisses du spectacle la dirigent tout naturellement vers le métier de costumière auquel elle se forme grâce à un Diplôme de Métiers

d'Art à Nogent-sur-Marne suivi d'un perfectionnement en coupe historique à l'ENSATT de Lyon.

Depuis 2005, elle travaille dans des maisons telles que l'Opéra Bastille, l'Opéra-Comique de Paris, l'Opéra de Rouen, l'Opéra de Lyon et le TNP de Villeurbanne. Elle crée également des costumes pour le théâtre, la danse, les spectacles jeune public et les spectacles musicaux.

Son envie d'aller plus loin dans l'expression scénique la pousse à s'intéresser de plus près à la mise en scène. En parallèle du costume, elle crée depuis 2012 des mises en scène pour des ensembles musicaux lyonnais (Epsilon, Alkymia).

## Alexandre Ursini | lumières



Ancien musicien de la vague rock des années 80, il fait ses premières gammes de technicien lumière avec le groupe la Mano Negra et son propre groupe Villa Médicis. Après un diplôme du centre de formation des techniciens du spectacle, il effectue ses premières créations lumières (musique,

théâtre, one man show) en 1984.

Il intègre le Théâtre Roger Barat d'Herblay en 1991 en tant que régisseur lumière puis régisseur général. Il continue en parallèle son travail de créateur lumière au théâtre et à l'opéra et collabore avec plusieurs metteurs en scène tels que Christophe Luthringer, Eric Cugnot, Sohie Bauret, Carlos Otero (plus de 21 ans de création lumière d'opéra).

Depuis 2011, il signe toutes les lumières de Bérénice Collet au théâtre (*L'infusion* de Pauline Sales, *Une femme seule* de Dario Fo) et à l'opéra lors des créations herblaysiennes : *Rigoletto* de Giuseppe Verdi, *Vanessa* de Samuel Barber, *Zanetto* de Pietro Mascagni, *Abu Hassan* de Carl Maria von Weber et *Le Consul* de Gian-Carlo Menotti.

## Maxime Trevisiol | vidéo



Il entame sa carrière de technicien lumière lors de festivals de musique dans le sud de la France. Il se forme alors au Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle à Bagnolet.

Il obtient son diplôme en 2012 et intègre le Théâtre Roger Barat d'Herblay comme régisseur lumière. Il assiste Alexandre Ursini

lors des créations lyriques de *Rigoletto* de Verdi, *Vanessa* de Barber, *Abu Hassan* de Weber, *Zanetto* de Mascagni dans les mises en scène de Bérénice Collet. Il collabore aussi à la lumière sur le spectacle *Histoires d'hommes* de Christophe Luthringer. Par ailleurs, il explore la vidéo et les arts numériques. Il devient assistant à la création vidéo auprès de Christophe Waksman sur l'opéra *Le Consul* de Menotti et commence ses propres créations vidéo pour *Little boy* avec Christophe Alevèque, ou encore *La colère de Dom juan* de Christophe Luthringer. Prochainement, il travaillera à la création lumière et vidéo du spectacle *Sur les femmes* de l'Ensemble Diderot.



## Pascal Jehan | Perruques, maquillage



Coiffeur, perruquier, maquilleur, plasticien formé par Christine Colin à l'Atelier du Griffon (Lyon), il a travaillé pour les salons Jacques Dessange dans le sud de la France et sur Paris.

Il s'est ensuite dirigé, après une formation de comédien en Italie, vers le milieu du spectacle et travaille désormais en tant que

coiffeur perruquier maquilleur plasticien pour l'Opéra de Lyon et diverses productions cinématographiques (longs et courts métrages) ainsi que pour la télévision (téléfilms documentaires), le théâtre, les comédies musicales, la danse...

Il est également intervenant en coiffure historique et coiffure de spectacle pour l'atelier du Griffon Lyon.



## Sébastien Fèvre | assistant à la mise en scène



Titulaire d'un Master Arts du Spectacle à l'Université de Montpellier, sa polyvalence l'amène à travailler auprès de plusieurs metteurs en scène tels que Jean-Luc Revol, Agnès Boury, Olivier Bénézec, Charles Roubaud... en tant qu'assistant à la mise en scène et/ou régisseur de scène.

Il travaille sur de nombreux opéras, *Le Nozze Di Figaro*, *Lucia di Lammermoor*, *La Veuve Joyeuse*, *Jeanne d'Arc au Bûcher*, *Le Jongleur de Notre- Dame* (Opéra National de Montpellier), *The Turn of the Screw*, *Aïda* au Stade de France... Sur des comédies musicales, *Un Violon Sur Le Toit*, *Hairspray*, *La Nuit d'Elliot Fall*, *Avenue Q*, *Les 2G - Artistes de Music-Hall*, *Sweeney Todd*, *Mamma Mia !*, *Sister Act*, *Follies*, *La Belle et La Bête*... mais aussi au théâtre, *Même Pas Vrai !*, *Le Chien des Baskerville*, *Quatre Minutes*, *Où est donc passée ma jeunesse ?*, *Thomas Quelque Chose*...

## Philippe Brocard | baryton | *FALSTAFF*



Après des études de piano, Philippe Brocard se consacre au chant et à l'art lyrique avec Hanna Schaer puis Denise Duplex qu'il rencontre grâce à Jean-Philippe Lafont. Il est lauréat de plusieurs prix dont celui du meilleur interprète masculin Concours International Arnel Opéra (Hongrie). En 2014, il remporte le 1<sup>er</sup> prix au Concours International d'Opérette de Marseille. A l'opéra, il chante Figaro (*Les Noces de Figaro*), Belcore (*L'Elixir d'Amour* de Donizetti), le rôle-titre de Don Giovanni, Papageno (*La Flûte Enchantée*), le Baron (*La Vie Parisienne*), le Comte Oscar (*Barbe Bleue*), le général Boum (*La Grande Duchesse de Gerolstein*), Agammenon (*La Belle Hélène*), Guglielmo (*Così fan tutte*) dans des salles telles que le Théâtre du Châtelet, l'Opéra national de Szeged (Hongrie), musée national de Pékin, Opéra de Shanghai...

En 2013, il interprète le rôle principal de *A death in the family* de William Mayer à l'opéra d'Avignon et le Comte (*Madame l'Archiduc*) d'Offenbach au Grand Théâtre d'Angers. En 2014, il incarne John Sorel dans *Le Consul* de Menotti au Théâtre Roger Barat, puis à l'Athénée.

## Claudia Moulin | soprano | *MRS FORD*



La soprano lyrique Claudia Moulin a débuté sa carrière au Grimaldi Forum de Monaco en 2006, dans le rôle d'une Blumen- Mädchen dans *Parsifal* de Wagner sous la baguette de Marek Janowski. Après avoir obtenu une bourse de la fondation Yamaha en 2007, elle entre pour deux ans à l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris où elle remportera le prix Carpeau en 2009, la récompensant pour la qualité de ses interprétations durant cette période.

Entre 2007 et 2013, on l'entend dans de nombreux rôles à l'Opéra National de Paris, dont Clorinda dans *Cenerentola* de Rossini. Elle chante également des rôles de premier plan tels que Micaëla dans *Carmen* de Bizet à l'Opéra National de Lorraine (Nancy) et à l'Opéra de Metz, le rôle de Fatima dans *Abu Hassan* de Weber au Théâtre Roger Barat ainsi que la Princesse dans *L'Enfant et les Sortilèges* au cours d'une tournée organisée par le Festival d'Aix-en-Provence, en France et en Belgique.

En 2011, elle participe au Young Singer Project du Festival de Salzbourg où elle double le rôle de La Contessa dans *Le nozze di Figaro* de Mozart et chante dans plusieurs concerts dont deux sous la direction d'Ivor Bolton.

Depuis 2013, Claudia Moulin collabore étroitement avec le pianiste Grégory Moulin. Ils ont donné ensemble de nombreux récitals de Lieder et d'airs d'opéra à Lisbonne, Ankara, Berlin, Paris ainsi que deux à la Philharmonie du Luxembourg. En 2014, ils ont eu le plaisir de faire une tournée de dix concerts aux Etats Unis (dont un à Carnegie Hall) avec un récital dédié à Richard Strauss qui a été choisi pour être enregistré par le Label Odradek.

## Sébastien Monti | ténor | MR FORD



Sébastien Monti étudie le violon baroque, l'orgue, le clavecin et le chant. En 2007, il reçoit le Diplôme d'Etudes Musicales de chant du Centre de musique baroque de Versailles. Il aborde également le répertoire classique et romantique auprès de Micaela Etcheverry. Il chante régulièrement sous la direction d'Emmanuelle Haïm. A l'opéra, il interprète le rôle-titre d'*Atys* de Lully avec l'ensemble Almazis, le rôle-titre d'*Actéon* de Charpentier avec les Talens Lyriques au Théâtre Impérial de Compiègne, le rôle-titre d'*Orphée* de Gluck, *Orfeo (Le Carnaval de Venise)* de Campra avec l'ensemble Les Goûts Runis, *Apollon (Le Pouvoir de l'Amour)* de Pancrace Royer au Théâtre Montansier de Versailles, le rôle-titre de *Platée* de Rameau à l'opéra de Massy... En musique sacrée, il chante notamment *San Giovanni (La Passione di GesuCristo)* de J. Schuster Ceske Museum Hudebny de Prague, *les Vêpres à la Vierge* de Monteverdi, *la Grande Messe en Ut* de Mozart, *la Passion selon Saint Jean* de Bach à la Philharmonie de Berlin, et *Il Tempo* dans l'oratorio *Il trionfo del Tempo* d'Haendel.

## Eléonore Pancrazi | mezzo-soprano | MRS SLENDER



Originaire de Corse, Eléonore Pancrazi débute ses études de chant aux Conservatoires de la Ville de Paris avant de les poursuivre à l'Ecole Normale de Musique Alfred Cortot dans la classe d'Isabel Garcisanz, où elle obtient une Licence de concertiste à l'unanimité avec les félicitations du jury ainsi qu'un DEM des Conservatoires de la Ville de Paris. Elle participe à plusieurs éditions du Festival des Nuits d'été de Corté en chantant différents rôles tels que *Zerlina (Don Giovanni)*, *Papagena (Die Zauberflöte)* ou *Berta (Il Barbiere di Siviglia)* avant d'intégrer l'académie de jeunes chanteurs du Festival d'Aix en Provence. Elle collabore à plusieurs reprises avec l'orchestre de l'Opera de Massy en étant Alto solo dans le *Gloria* de Vivaldi ou *Cherubino* dans différentes productions des *Nozze di Figaro*. Elle interprète par la suite le rôle-titre dans *Hänsel und Gretel* de Humperdinck, production de la Péniche Opera, sous la direction de Takénoni Nemoto avec l'Ensemble Musica Nigella, orchestre avec lequel elle chante plus tard le rôle-titre de *Carmen* au Yomiuri hall de Tokyo pour la folle journée du Japon.

Eléonore Pancrazi est lauréate et finaliste de différents concours comme Béziers, Bordeaux, Marmande, Arles ou Clermont Ferrand. En 2014, elle intègre le Studio de l'opéra de Lyon et chante le rôle de Jody dans l'opéra *Jeremy Fisher* d'Isabelle Aboulker avant d'entrer à l'Académie de l'opéra comique de Paris.

Elle se produit à plusieurs reprises en récitals à l'Opéra Comique et est doublure de Orlofsky sur *la Chauve souris* de Strauss et de Louise sur *Les Mousquetaires au couvent* de Varney, rôle qu'elle reprendra à l'opéra de Toulon en décembre 2014.



## Wiard Without | baryton | MR SLENDER



Le baryton Wiard Without a étudié aux Conservatoires de Rotterdam et d'Amsterdam, puis à la Nouvelle Académie d'Opéra d'Amsterdam, l'opéra studio des Pays-Bas et finalement à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris. Il est lauréat du Concours Cristina Deutekom et représente les Pays-Bas au "BBC Cardiff singer of the World 2007".

Avec la troupe de l'Opéra de Dessau il chante entre autres Papageno (*La Flûte enchantée*), Pietro (*La Muette de Portici*), Eisenstein (*Fledermaus*), Schaunard (*La Bohème*), Valentin (*Faust*), Zurga (*Les Pêcheurs de Perles*). En 2011, il fait ses débuts au Teatro Real de Madrid avec Frère Léon (*Saint-François d'Assise*) d'Olivier Messiaen. A l'Opéra Royal de Wallonie, il incarne le Conte Almaviva (*Nozze di Figaro*) et à l'Opéra national du Rhin Falke dans (*Fledermaus*). En 2014, il participe à la création mondiale de *Hiob* de Erich Zeisl et Jan Duzynski d'après le roman de Joseph Roth dans le rôle de

Schemariah. Il se produit également dans de nombreux concerts et récitals notamment à l'Opéra national de Paris, à l'Opéra de Lille, à l'Opéra-Comique... Il chantera prochainement le rôle-titre de *Don Giovanni* et regagnera l'Opéra d'Amsterdam pour une production revisitée du *Il viaggio a Reims* de Rossini.

## Maria Virginia Savastano | soprano | BETTY



Née à Buenos Aires, Maria Savastano est membre de l'Institut Supérieur des Arts au Teatro Colón, et de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris. Elle remporte de nombreux prix prestigieux et internationaux tel que le premier prix du Concours International Neue Stimmen à Gütersloh. Depuis 2004, elle a interprété Belinda (*Dido and Aeneas*), Norina (*Don Paquale*), Zerlina (*Don Giovanni*), Monica (*The Medium*), Musetta (*La Bohème*), Despina (*Così fan tutte*), Elisetta (*Il Matrimonio segreto*), Adina (*L'Elisir d'amore*), Clarice (*Il Mondo della luna*), Servilia (*La Clemenza di Tito*), Angelo (*La Resurrezione*), la Messe en Ut de Mozart en tournée au Japon avec Marc Minkowski.

Ses récents engagements incluent après Silvia dans *Zanetto* de Pietro Mascagni à Herblay en 2013, les rôles de Servilia (*La Clemenza di Tito*) à l'Opéra de Paris, Serpetta (*La Finta Giardiniera*) avec Emmanuelle Haïm à Lille et Dijon, et Susanna (*Le Nozze di Figaro*).

## Olivier Déjean | baryton-basse | *BARDOLFO*



Olivier Déjean étudie le chant au Conservatoire de Montpellier, puis au CNSM de Lyon. Après avoir obtenu son prix avec mention, il intègre l'Opéra-studio de l'Opéra National du Rhin. Il participe à de nombreuses productions. Il y interprète notamment les rôles de Figaro, Leporello et le Comte Robinson (*Il Matrimonio segreto*), et participe à la création française de *Richard III* de Battistelli mise en scène par Robert Carsen.

En 2011, il gagne le prix homme au Forum Lyrique International d'Arles. Il chante notamment Polyphémus (*Acis and galatea* de Haendel), Antonio (*Le Nozze di Figaro*) au théâtre d'Avignon puis à Massy. Il chante dès lors régulièrement en Avignon. De janvier à juin 2013, Olivier Déjean fait partie de la première Académie de l'Opéra Comique, où il y est programmé dans les productions lyriques et les nombreux récitals d'Opéras et de mélodies françaises. Toujours en 2013, il chante

l'Orateur/l'Homme d'arme (*La Flûte Enchantée*), Lucifer (*La Resurrezione* de Haendel) pour la clôture du Festival de Royaumont et le Prince Yamadori (*Madame Butterfly*) à L'Opéra d'Avignon. Il remporte avec la pianiste Marie Duquesnois le prix « mélodie contemporaine » du VII<sup>e</sup> Concours International d'interprétation de la Mélodie française de Toulouse. Récemment, il interprète *Angelotti et Sciarone* (*Tosca*) au festival les Nuits Musicales de Bazoches.

## Philippe Grisvard | pianoforte, chef de chant



Philippe Grisvard étudie la musique ancienne à la Schola Cantorum Basiliensis (Hochschule für alte musik) à Bâle en Suisse, dans les classes de clavecin et basse continue de Jesper B. Christensen, et de pianoforte

d'Edoardo Torbianelli. A partir de 2002, Philippe joue avec La Cetra (Barockorchester Basel) sous la direction de René Jacobs, Jordi Savall et Konrad Junghänel. Aujourd'hui, il vit à Paris et est appelé à collaborer avec La Fenice sous la direction de Jean Tubéry et comme chef de chant avec Le Concert d'Astrée d'Emmanuelle Haim. (*Fairy Queen, La Resurrezione, Orlando, Agrippina, La Création, Actéon, Giulio Cesare, La Finta Giardiniera...*).

## Ensemble Diderot (sur instruments d'époque)

L'Ensemble Diderot, baptisé ainsi en l'honneur de l'encyclopédiste, écrivain et philosophe du siècle des Lumières, a été fondé en 2009 à Paris par le violoniste Johannes Pramsohler. Il se consacre à l'exécution et à la redécouverte du répertoire des sonates en trio baroques des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Avec deux violons, un clavecin et un violoncelle, l'ensemble fait revivre sur des instruments d'époque la distribution la plus mélodieuse de la sonate en trio. Régulièrement acclamé pour la virtuosité et la vivacité de son interprétation, l'Ensemble Diderot est sans aucun doute l'une des formations actuelles de musique de chambre les plus brillantes et les plus originales d'Europe. Jusqu'à présent, l'ensemble s'est produit non seulement en France et en Allemagne, mais également en Grande-Bretagne, en Espagne, en Italie et en Pologne.

Il a de surcroît effectué des séjours d'artiste en résidence à Amilly (France) et Aldeburgh (Grande-Bretagne). En 2010, les jeunes musiciens ont résidé dans le Brandebourg en tant qu'orchestre de la cour de Rheinsberg au château de Frédéric II de Prusse et de son frère, le prince Henri de Prusse. Depuis 2012, une étroite collaboration lie l'ensemble au Théâtre Roger Barat d'Herblay, où a été mis en scène de façon spectaculaire le *Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi, agrémenté de musiques de maîtres italiens du XVII<sup>e</sup> siècle autour de textes du Tasse.

Un partenariat avec la Fondation Royaumont va contribuer au premier enregistrement mondial des *Sonates en trio op. 2* de Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville. En 2015, l'ensemble se produit pour la première fois en formation d'orchestre pour la production de l'opéra *Falstaff* d'Antonio Salieri au Théâtre Roger Barat. Suivront des concerts en Allemagne et en France, avec des cantates de Bach et de Hændel, interprétées par la soprano Maria Virginia Savastano.

Après son premier CD acclamé par la critique internationale, paraîtra au cours de l'été 2015, le premier enregistrement mondial des concertos pour violon d'Antonio Montanari sous le label Audax Records.





## Les musiciens

### Violons

Johannes Pramsohler (violon solo)  
Philippe Villafranca  
Roldán Bernabé  
Maya Enokida  
Agnieszka Rychlik (chef de pupitre)  
Martin Lissola  
Boris Winter  
Leonor de Lera

### Altos

Samuel Hengebaert  
Myriam Bulloz

### Violoncelles

Gulrim Choi  
Pierre Charles

### Contrebasse

Youen Cadiou

### Flûtes

Kristen Huebner  
Clémentine Frémont

### Hautbois

Christopher Palameta  
Jon Olaberria

### Clarinettes

Sandra Sousa  
Borja García Mata

### Bassons

Lucile Tessier  
Alejandro Pérez Marin

### Cors

Nina Daigremont  
Kurumi Kudo

### Trompettes

Julia Boucaut  
Antoine Azuelos

### Timbales

Laurent Sauron

### Pianoforte

Philippe Grisvard

## Le chœur

### Sopranos

Cornelia Elmelid  
Kirsten Hutchinson

### Mezzo-sopranos

Julie Nemer  
Mercé Bruguera Abello

### Ténors

Martin Davout  
Mathias Lunghi

### Barytons

Guillaume Durand  
Matúš Mazár

### Basses

Guillaume Boudjema  
Andrés Prunell